

# Argynnis niobe (Linnaeus, 1758)

## le Chiffre

### Statut

RE

CR

EN

Bourgogne

VU

NT

Franche-Comté

LC

DD

NA

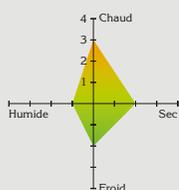
NE

Europe – LC  
France – NT

### Difficulté de détermination



### Diagramme écologique



Une régression nette et régulière du Chiffre est observée depuis ces trente dernières années avec une situation défavorable partout en plaine (disparition en Ile-de-France, dans l'Yonne...).

Jean-François MERADON



Mâle (Doubs, 2009).

### Écologie et biologie

Le Chiffre est mésophile, orophile et préférentiellement calcaricole. Il évolue dans divers milieux semi-ouverts des étages collinéen et montagnard. Les adultes fréquentent les prairies et les pâturages fleuris, souvent enclavés ou limitrophes des forêts. Les femelles pondent sur les Violettes (*Viola hirta*, *Viola reichenbachiana*...) ; la chenille hiverne entièrement formée, à l'intérieur de l'œuf. Elle achève son développement au printemps, essentiellement la nuit. La chrysalide, suspendue, est dissimulée parmi la végétation basse, au sein d'un réseau très lâche formé de quelques fils de soie.

### Description et risques de confusion

*Argynnis niobe* présente deux formes bien différenciables par le revers des ailes postérieures : la forme nominative *niobe*, pourvue de taches nacrées sur un fond jaune chamois, et la forme *eris* Meigen, dont les taches, dépourvues d'argenté, sont teintées de jaune. Dans les deux cas, les nervures y sont noires, ce qui représente le meilleur critère de différenciation vis-à-vis des autres Nacrés. Le dessus est fauve, orné de stries et de taches noires. Au vol, la détermination reste aléatoire. Même posé, il faut souvent avoir recours à la capture pour observer attentivement les dessins significatifs du revers des postérieures, même si en altitude les ailes des femelles sont souvent enfumées, ce qui les rend plus facilement identifiables.

### Distribution

Espèce eurasiatique qui est absente de nombreux départements de la moitié occidentale de la France.

En Bourgogne, sa distribution suit essentiellement les côtes calcaires de Côte-d'Or et de Saône-et-Loire. Elle est nettement monticole, et reste de fait localisée. Sporadiquement, de très rares individus erratiques peuvent toutefois être rencontrés hors biotope, comme cet unique exemplaire observé en plaine de Saône.

En Franche-Comté, l'espèce vagabonde souvent isolément sur les plateaux calcaires de Haute-Saône où elle reste rare. Elle est beaucoup mieux représentée en altitude dans le Jura et le haut Doubs, jusqu'à 1 200 m, avec par endroits des populations fournies, par exemple autour de certains grands lacs jurassiens.

### Phénologie

Espèce univoltine, apparaissant en juin-juillet en plaine et plutôt en juillet-août en montagne.

Dates extrêmes : 16 juin – 16 août (22 août 1992).

### Atteintes et menaces

Plusieurs explications semblent concourir à expliquer la régression de son aire d'occurrence, comme le changement climatique (très influent sur la répartition des espèces orophiles) et la progression de l'emprise des terres artificialisées par les activités agricoles ou industrielles en plaine. Ce papillon

sensible à la structure des milieux est ainsi défavorisé par le recul de ses plantes-hôtes, et surtout par l'homogénéisation et le morcellement des habitats favorables. L'action négative de certains produits phytosanitaires constitue par ailleurs un facteur probable de déclin chez ce papillon qui semble moins bien armé que d'autres Nacrés contre toutes ces perturbations.

### Orientations de gestion et mesures conservatoires

Face au très net recul constaté sur certains secteurs de plaine, il apparaît que plusieurs stations devraient faire l'objet d'une protection plus forte. Les préconisations formulées pour d'autres Nacrés comme le Moyen Nacré s'appliquent parfaitement au Chiffre.

Jean-Pierre TRANCHEFELIX



*Viola reichenbachiana*.

Jean-François MARADAN



Mâle, forme nominative (Doubs, 2009).

Claude VOINOT



Chenille âgée (Côte-d'Or, 2008).

Claude VOINOT

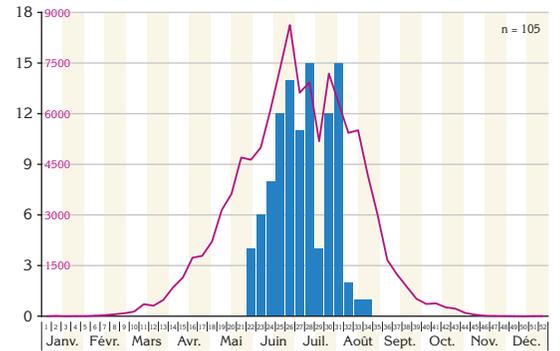


Femelle enfumée (Côte-d'Or, 2007).

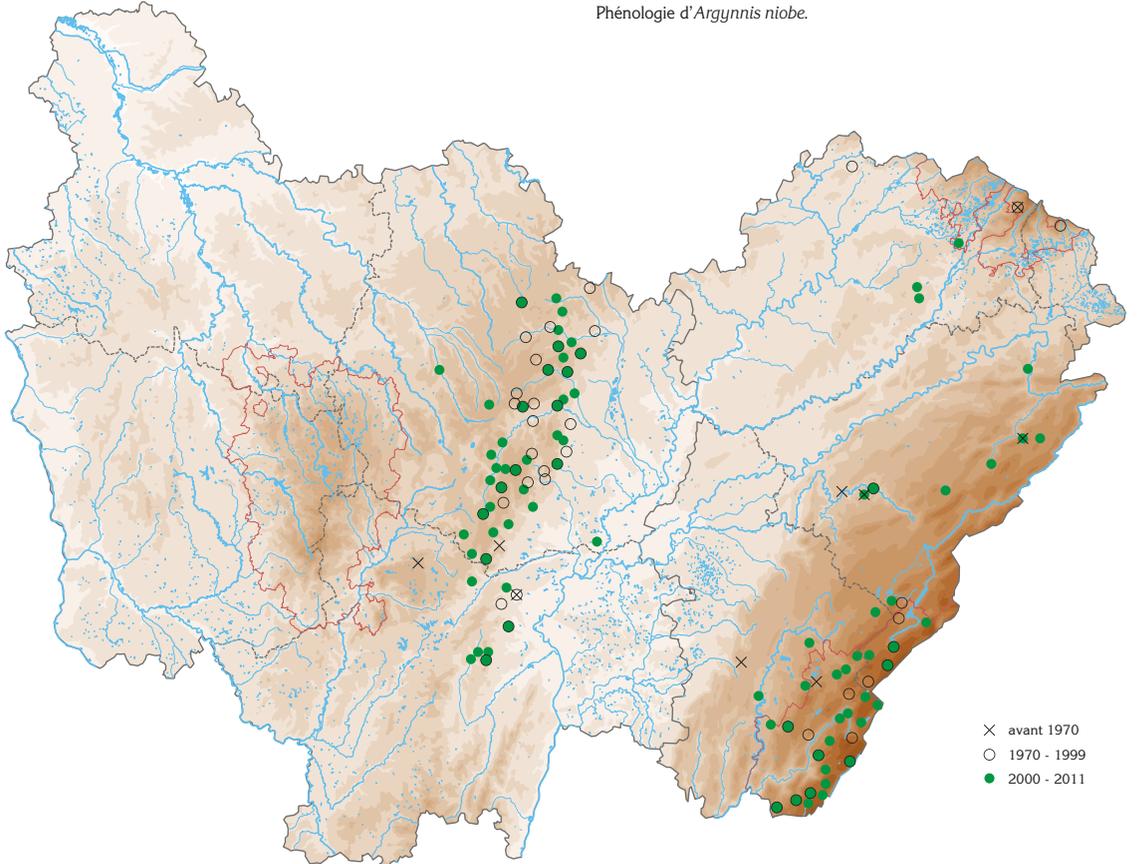
Denis JUCAN



Femelle (Jura, 2009).



Phénologie d'*Argynnis niobe*.



Distribution d'*Argynnis niobe* en Bourgogne et Franche-Comté.